

Compte rendu CGT de la réunion du 23/10/2008 sur le « Plan Carrières » entre la Ministre, V. Péresse, et les Syndicats de la recherche et de l'enseignement supérieur

La FERC-CGT était représentée par Martine Farner (FercSup), Alain Roques et Jean-Charles Valette (CGT-INRA), Michel Pierre (SNTRS-CGT).

La ministre est arrivée avec près d'une demi-heure de retard et nous a annoncé qu'elle ne pouvait rester qu'un peu plus d'une heure ! Les autres Fédérations syndicales représentées (dans l'ordre de leurs interventions) : CFTC, Autonomes, CGC, CGT, FO, FSU, CFDT et UNSA.

La Ministre a introduit la réunion en rappelant le contenu de son plan que nous connaissions déjà par la Presse.

La CFTC a rappelé qu'elle avait demandé une revalorisation sur la base d'un vrai déroulement de carrières et pas par un système de primes qui ne bénéficieront qu'à certaines catégories. Les Autonomes ont fait savoir leur satisfaction avec des inquiétudes sur quelques points. La CGC s'est contentée de quelques remarques sur la difficulté de former des ingénieurs.

La CGT a lu une déclaration complétée par une intervention dénonçant l'attaque contre le statut des chercheurs à plein temps.

Nous avons, dans la déclaration, dénoncé l'absence de dialogue social, l'absence d'amélioration de carrières pour les ITA, les Chargés de Recherche et la plupart des ITARF. Ce plan est surtout basé sur la mise en place d'un système de primes individualisées pour quelques Enseignant-chercheurs et chercheurs (ces primes seront attribuées par les chefs d'établissement et sont liées pour les chercheurs à l'exercice d'1/3 de service d'enseignement). Ce n'est pas notre conception. Nous avons aussi montré que les quelques perspectives (reconstitution de carrière des Maîtres de Conférences et avancement légèrement amélioré pour les Directeurs de Recherche et surtout les Professeurs) pouvant être positives sont entachées de dispositions les dénaturant.

Nous voulons un système qui reconnaisse la qualification de tous les personnels. Nous avons dénoncé l'attaque contre le statut des chercheurs : chaires juniors qui font disparaître dès cette année 130 postes de CR (peut-être plus les années suivantes) dans les EPST et l'instauration de primes incitant les chercheurs à aller vers l'enseignement supérieur.

La CGT a rappelé en final ses propositions. La Ministre nous a coupé fréquemment.

FO ne s'est exprimé que sur les personnels de l'enseignement supérieur. Les faibles avancées ont été notées. Le système de primes individualisées ne correspond pas non plus à la conception de FO. La FSU a noté l'insuffisance du plan par rapport aux revendications et dénoncé le système de primes individualisées ainsi que les Chaires juniors qui font disparaître des postes de chercheurs. La CFDT a fait le point des aspects négatifs et positifs du Plan Péresse pour les personnels de l'enseignement supérieur. Elle a constaté que les primes individualisées ne correspondent pas à ce qu'elle revendique et qu'il n'y avait pas grand-chose pour les ITARF. L'UNSA est satisfaite des mesures Péresse !

La ministre a répondu en ne bougeant pas d'un iota de ses positions.

Elle a essayé à plusieurs reprises de nous persuader de l'intérêt des Chaires Juniors en faisant mine de ne pas « comprendre » que ces chaires aboutissaient à la suppression de postes de Chargés de Recherche !

Elle a rejeté l'idée d'une hors classe pour les Chargés de Recherche.

Elle a de fait renvoyé aux calendes grecques la définition de mesures pour les ITA et ITARF. Ce n'est visiblement pas une priorité pour elle. De plus, elle attend sans doute aussi la réforme du statut général des fonctionnaires pour élaborer des propositions.

Elle a rappelé aux syndicats qu'elle était pour le maintien des UMR qui ne devaient pas être délabellisées.

Au moment de partir, elle a annoncé qu'elle allait nous transmettre prochainement le texte du futur décret sur la modulation des services d'enseignement.